

Le peintre Raoul Tonnelier reconnu dans « Une vie d'artiste »

La vie du peintre Raoul Tonnelier, décédé en 1953 à Cunault, est retracée par sa belle-fille Fanny dans « Une vie d'artiste ». Et celle-ci va de Nancy à Paris en passant par la Russie, le Maroc et l'Anjou.

Bernard LEBREC

redac.saumur@courrier-ouest.com

C'est le plus beau cadeau qu'une femme puisse faire à son mari », confie, ému, François Tonnelier, fondateur des Heures musicales de Cunault à la vue de l'ouvrage que sa femme, Fanny, vient de consacrer à son père, Raoul.

Né en 1884 à Nancy, l'enfant s'intéresse déjà au dessin et à la peinture. Sa passion le fait intégrer l'école des

« Je ferai de cette propriété une petite merveille »

Beaux-Arts de sa ville. Nancy s'avère peut-être trop à l'étroit pour développer son talent,

c'est donc la « montée » à la capitale. Parallèlement, « il chine beaucoup et constate avec satisfaction que la marchandise est importante et de qualité. L'engouement pour les antiquités est encore peu répandu et réservé de ce fait à un petit cercle d'amateurs », écrit Fanny Tonnelier.

Une passion dont il fera aussi son métier plus tard.

Juste avant la Première Guerre c'est l'installation à Montmartre, « lieu mythique s'il en est pour les artistes. » Adrienne, son amour nancéen, est venue le rejoindre.

Les voyages se succèdent chaque année : côte d'Opale, Pays-Basque, Corse et plus tard Maroc, Espagne, autant de lieux d'inspiration. C'est aussi à cette période qu'il fait la connaissance de Philippe Berthelot



Cunault, Beauregard, cet été. François et Fanny Tonnelier savourent la future sortie d'« Une vie d'artiste ».

en poste aux Affaires étrangères. La relation des deux hommes explique peut-être le voyage de Raoul Tonnelier en 1917 en Russie alors en pleine révolution. « Le retour à une vie tranquille est difficile pour Raoul. Les images tragiques n'arrêtent pas de défiler dans sa tête. »

Quant aux raisons de ce voyage, Fanny Tonnelier s'interroge : « A-t-il été chargé d'une mission spéciale ? Il n'y a pour l'instant aucune réponse. »

La Butte pour Neuilly

De portraits en ventes d'antiquités, la vie sourit plutôt à Raoul Tonnelier. Après avoir quitté la butte Montmartre pour Neuilly, le couple se met en quête d'une maison à la campagne. En mars 1936, il découvre Saint-François d'Assise, qui a porté et portera de nouveau le nom de Beauregard, à Cunault. Sous le charme, le peintre écrit à son beau-frère notaire : « En quelques années, je ferai de cette propriété

une petite merveille. » De bonheurs en malheurs, Adrienne y décède brutalement en décembre 1940, et Raoul Tonnelier fait de Beauregard un paradis. En 1942, il rencontre Geneviève, qu'il épouse. François, son unique fils, naît le 1^{er} mai 1944. L'enfant connaîtra peu son père qui décède à Cunault le 25 janvier 1953. La veille Raoul Tonnelier « lui confie la charge de la famille, puisqu'il sera désormais le seul homme de la maison. »

Un livre

Fanny Tonnelier s'est toujours intéressée à la vie des peintres, à leurs personnalités et leurs recherches, d'où l'écriture du livre sur Raoul Tonnelier.

Vivant au milieu des œuvres de son beau-père, elle a eu envie un jour de satisfaire sa curiosité et de raconter son histoire, d'abord pour son mari, qui l'a peu connue et pour ses enfants et petits-enfants.

Au hasard d'un été en famille à Beauregard, elle décide avec sa fille

Laurence de ranger le grenier : « L'idée me plaît. Grenier-mystère, grenier-fouitoir, grenier-range-tout, grenier-archives, à Beauregard, le grenier est tout cela à la fois, mais il est surtout la mémoire de la maison... Dans un coin enfin accessible, deux caisses oubliées et poussiéreuses. Laurence et moi les ouvrons et sortons des papiers, des paquets de photos, des livres de comptes qui ont appartenu à Raoul... Je reste songeuse, à quoi peut se résumer une vie ? A quelques boîtes et dossiers entassés dans un placard ? Pourquoi les remiser et les cacher alors que la vie qu'ils évoquent a été passionnante et riche d'événements ? »

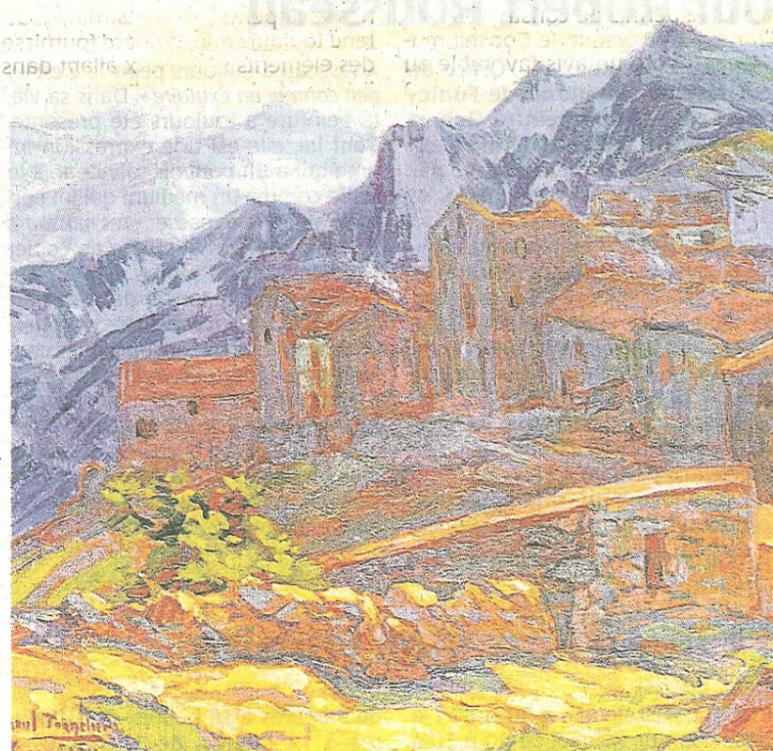
Un travail de détective

« Spontanément, j'ai pris la décision de mettre noir sur blanc tous ses souvenirs et d'écrire la vie de Raoul Tonnelier, tout simplement. Je ne sais pas alors dans quelle aventure je me lance ! Commence alors un long travail de détective entre Cunault et la capitale. Au fil des pages, j'ai découvert mon beau-père, artiste au talent reconnu, amateur d'art éclairé, qui fut avant tout un homme heureux de vivre... »

B. L.

« Raoul Tonnelier, une vie d'artiste », chez Opéra éditions. 22 €.

Une expo



Les œuvres de Raoul Tonnelier seront exposées à la mairie du VI^e arrondissement de Paris du 8 décembre 2010 au 4 janvier 2011.

